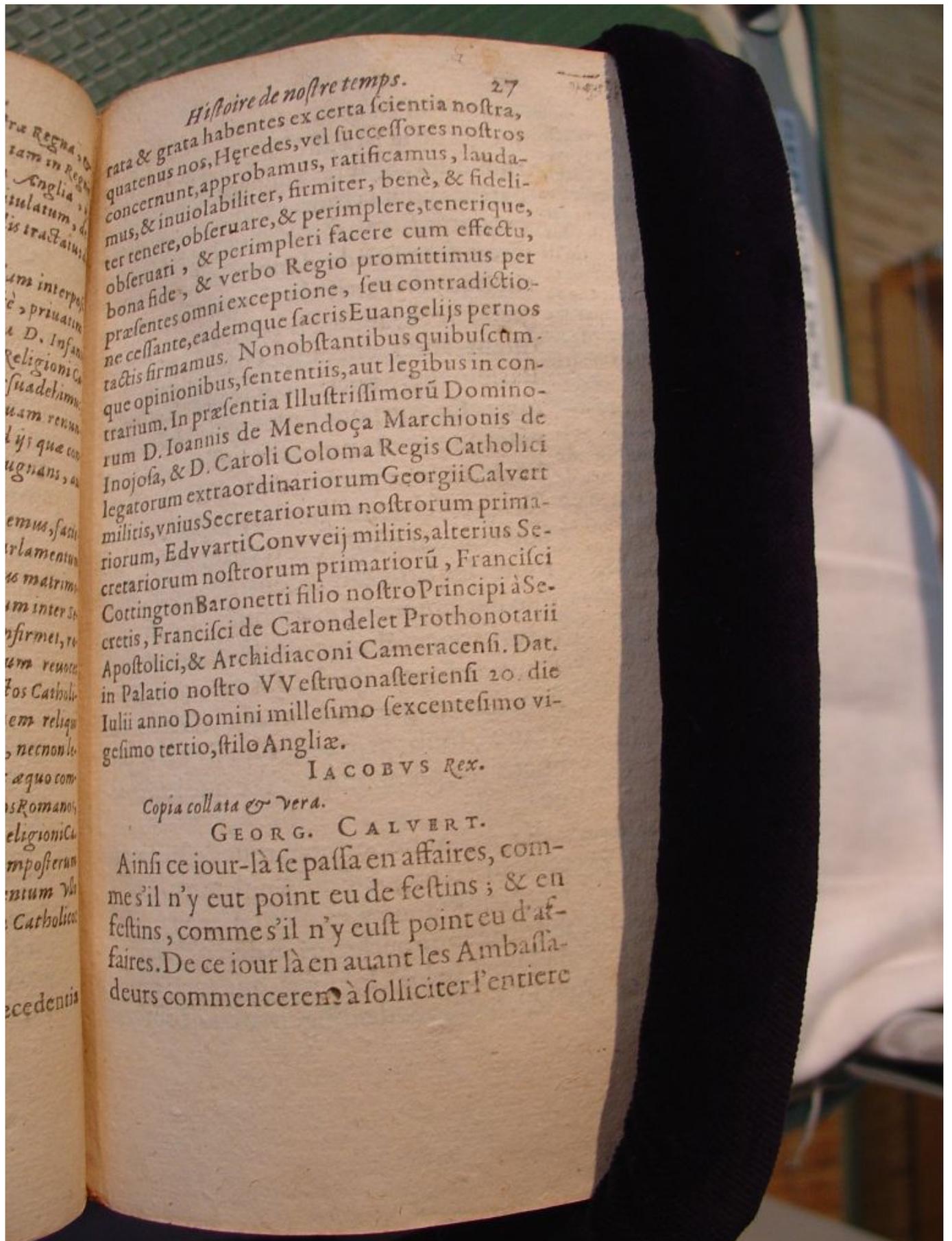


1624_027.jpg



Histoire de nostre temps. 27

rata & grata habentes ex certa scientia nostra, quatenus nos, Heredes, vel successores nostros concernunt, approbamus, ratificamus, laudamus, & inuiolabiliter, firmiter, benè, & fideliter tenere, obseruare, & perimplere, tenerique, obseruari, & verbo Regio promittimus per bona fide, & verbo Regio promittimus per præsentem omni exceptione, seu contradictione cessante, eademque sacris Euangelijs per nos tactis firmamus. Non obstantibus quibuscunque opinionibus, sententiis, aut legibus in contrarium. In præsentia Illustrissimorum Dominorum D. Ioannis de Mendocça Marchionis de Inojosa, & D. Caroli Coloma Regis Catholici legatorum extraordinariorum Georgii Calvert militis, vnius Secretariorum nostrorum primariorum, Edvarti Conveij militis, alterius Secretariorum nostrorum primariorum, Francisci Cottington Baronetti filio nostro Principi à Secretis, Francisci de Carondelet Prothonotarii Apostolici, & Archidiaconi Cameracensi. Dat. in Palatio nostro VVestmonasteriensi 20. die Iulii anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo tertio, stilo Angliæ.

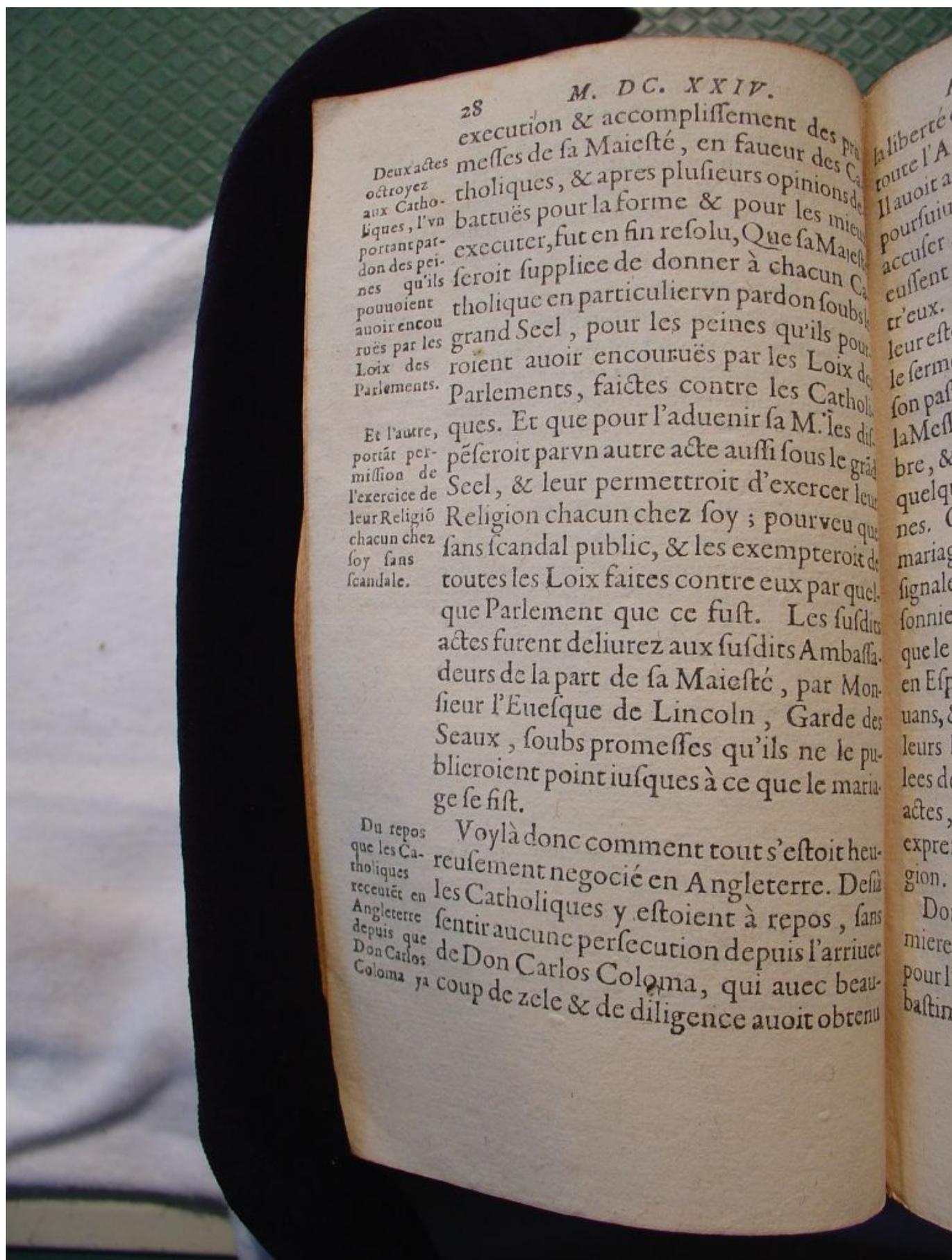
IACOBVS Rex.

Copia collata & vera.

GEORG. CALVERT.

Ainsi ce iour-là se passa en affaires, comme s'il n'y eut point eu de festins; & en festins, comme s'il n'y eust point eu d'affaires. De ce iour là en auant les Ambassadeurs commencerent à solliciter l'entiere

1624_028.jpg



M. DC. XXIV.

28

Deux actes octroyez aux Catholiques, l'un portant pardon des peines qu'ils pouuoient auoir encouruës par les Loix des Parlements.

Et l'autre, portât permission de l'exercice de leur Religion chacun chez soy sans scandale.

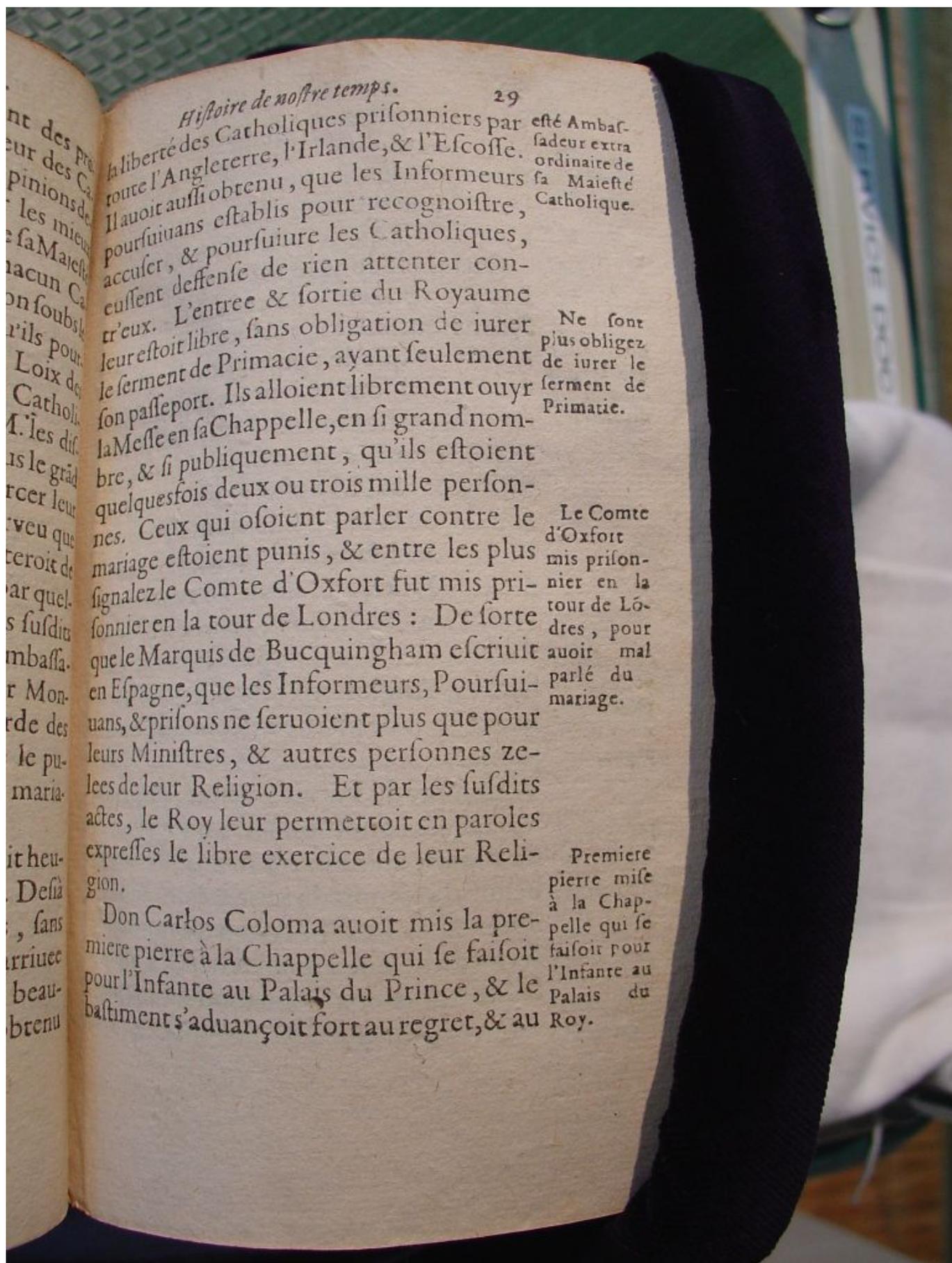
execution & accomplissement des messes de sa Maiesté, en faueur des Catholiques, & apres plusieurs opinions de battuës pour la forme & pour les mieux executer, fut en fin resolu, Que sa Maiesté feroit supplice de donner à chacun Catholique en particulier un pardon sous le grand Seel, pour les peines qu'ils pouuoient auoir encouruës par les Loix des Parlements, faictes contre les Catholiques. Et que pour l'aduenir sa M. les dits pëseroit par un autre acte aussi sous le grand Seel, & leur permettroit d'exercer leur Religion chacun chez soy; pourueu que sans scandal public, & les exempteroit de toutes les Loix faites contre eux par quelque Parlement que ce fust. Les susdits actes furent deliurez aux susdits Ambassadeurs de la part de sa Maiesté, par Monsieur l'Euësque de Lincoln, Garde des Seaux, sous promesses qu'ils ne le publieroient point iusques à ce que le mariage se fist.

Du repos que les Catholiques receut en Angleterre depuis que Don Carlos Coloma ya

Voilà donc comment tout s'estoit heureusement negocié en Angleterre. Desjà les Catholiques y estoient à repos, sans sentir aucune persecution depuis l'arriuee de Don Carlos Coloma, qui avec beaucoup de zele & de diligence auoit obtenu

la liberté
route l'A
Il auoit a
pour sui
accuser,
eussent
tr'eux.
leur este
le serme
son pass
la Mess
bre, &
quelqu
nes. C
mariag
signale
sonnie
que le
en Esp
uans, &
leurs M
lees de
actes,
expres
gion.
Don
miere
pour l'
bastim

1624_029.jpg



Histoire de nostre temps.

29

la liberté des Catholiques prisonniers par toute l'Angleterre, l'Irlande, & l'Escoffe. Il auoit aussi obtenu, que les Informeurs pourfuiuans establis pour recognoistre, accuser, & pourfuiure les Catholiques, eussent deffense de rien attenter contre eux. L'entree & sortie du Royaume leur estoit libre, sans obligation de iurer le serment de Primacie, ayant seulement son passeport. Ils alloient librement ouyr la Messe en sa Chappelle, en si grand nombre, & si publiquement, qu'ils estoient quelquesfois deux ou trois mille personnes. Ceux qui osoient parler contre le mariage estoient punis, & entre les plus signalez le Comte d'Oxford fut mis prisonnier en la tour de Londres: De sorte que le Marquis de Bucquingham escriuit en Espagne, que les Informeurs, Pourfuiuans, & prisons ne seruoient plus que pour leurs Ministres, & autres personnes zeleees de leur Religion. Et par les susdits actes, le Roy leur permettoit en paroles expressees le libre exercice de leur Religion.

esté Ambassadeur extraordinaire de sa Maieité Catholique.

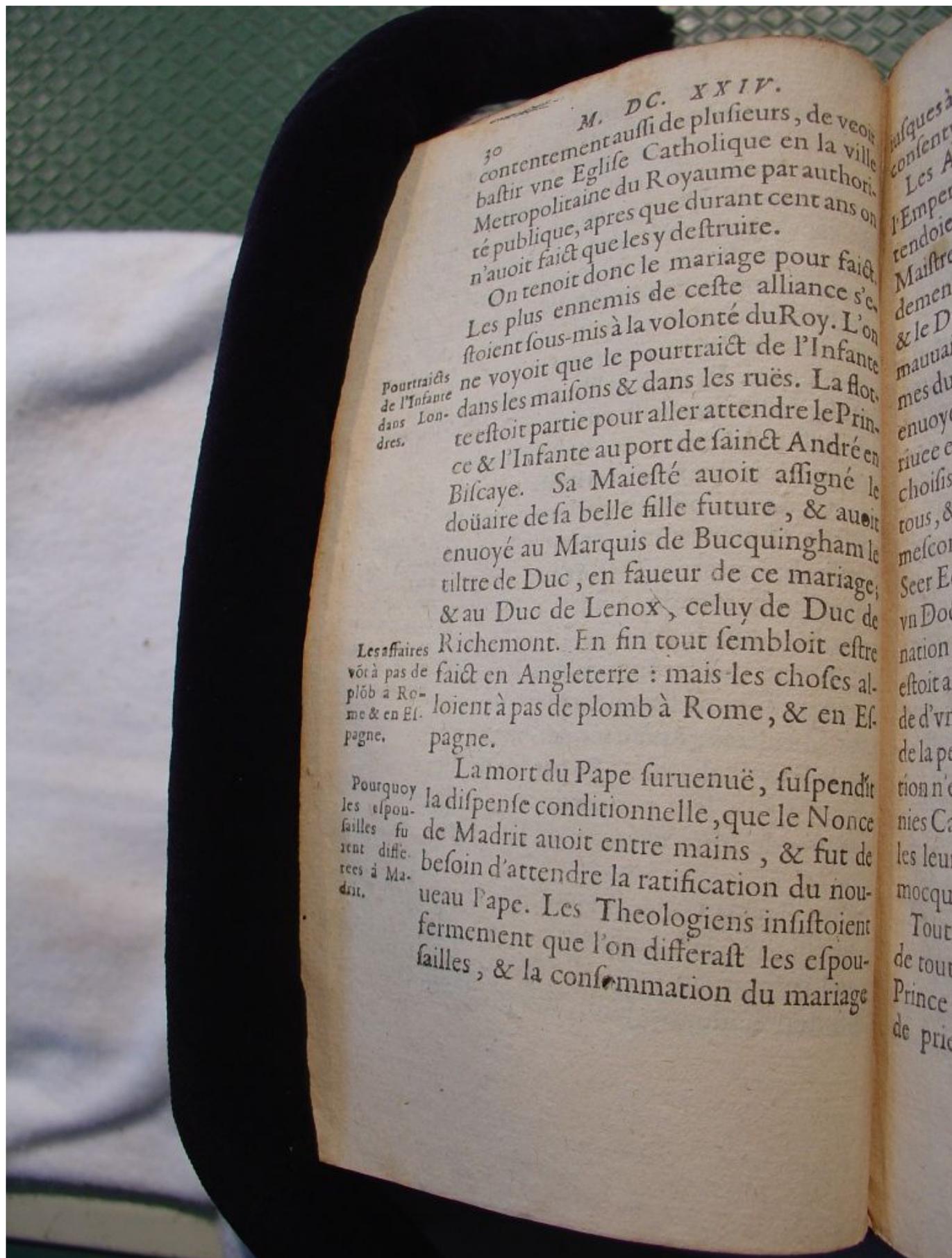
Ne sont plus obligez de iurer le serment de Primacie.

Le Comte d'Oxford mis prisonnier en la tour de Londres, pour auoir mal parlé du mariage.

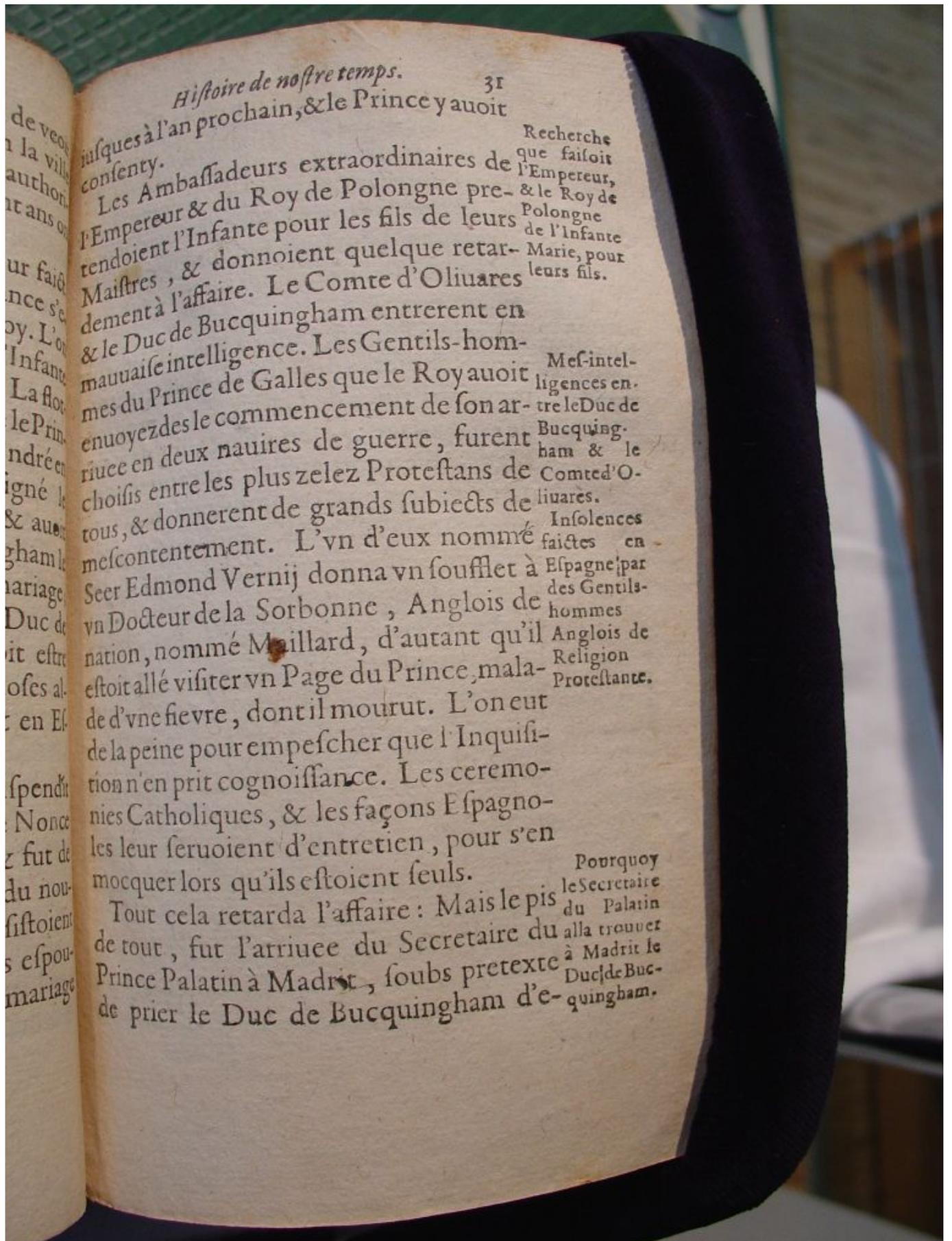
Premiere pierre mise à la Chappelle qui se faisoit pour l'Infante au Palais du Roy.

Don Carlos Coloma auoit mis la premiere pierre à la Chappelle qui se faisoit pour l'Infante au Palais du Prince, & le bastiment s'aduançoit fort au regret, & au

1624_030.jpg



1624_031.jpg



Histoire de nostre temps.

31

jusques à l'an prochain, & le Prince y auoit consenty.

Les Ambassadeurs extraordinaires de l'Empereur & du Roy de Polongne pre-
tendoient l'Infante pour les fils de leurs
Maistres, & donnoient quelque retar-
dement à l'affaire. Le Comte d'Oliuares
& le Duc de Bucquingham entrerent en
mauuaise intelligence. Les Gentils-hom-
mes du Prince de Galles que le Roy auoit
enuoyez des le commencement de son ar-
riuee en deux nauires de guerre, furent
choisis entre les plus zelez Protestans de
tous, & donnerent de grands subiects de
mescontentement. L'vn d'eux nommé
Seer Edmond Vernij donna vn soufflet à
vn Docteur de la Sorbonne, Anglois de
nation, nommé Maillard, d'autant qu'il
estoit allé visiter vn Page du Prince, mala-
de d'vne fievre, dont il mourut. L'on eut
de la peine pour empescher que l'Inquisi-
tion n'en prit cognoissance. Les ceremo-
nies Catholiques, & les façons Espagno-
les leur seruoient d'entretien, pour s'en
mocquer lors qu'ils estoient seuls.

Tout cela retarda l'affaire: Mais le pis
de tout, fut l'arriuee du Secretaire du
Prince Palatin à Madrid, sous pretexte
de prier le Duc de Bucquingham d'e-

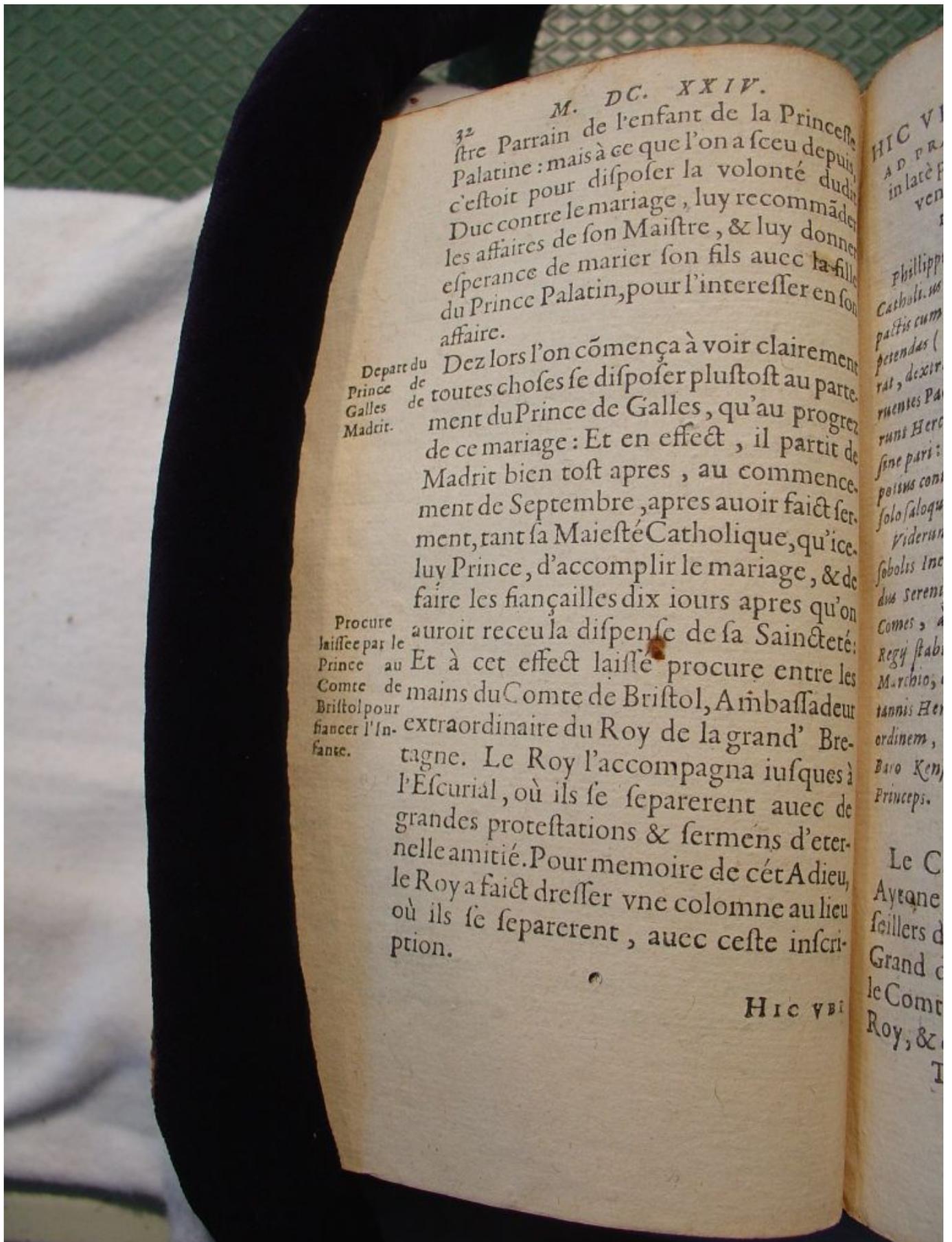
Recherche
que faisoit
l'Empereur,
& le Roy de
Polongne
de l'Infante
Marie, pour
leurs fils.

Mes-intel-
ligences en-
tre le Duc de
Bucquing-
ham & le
Comte d'O-
liuares.

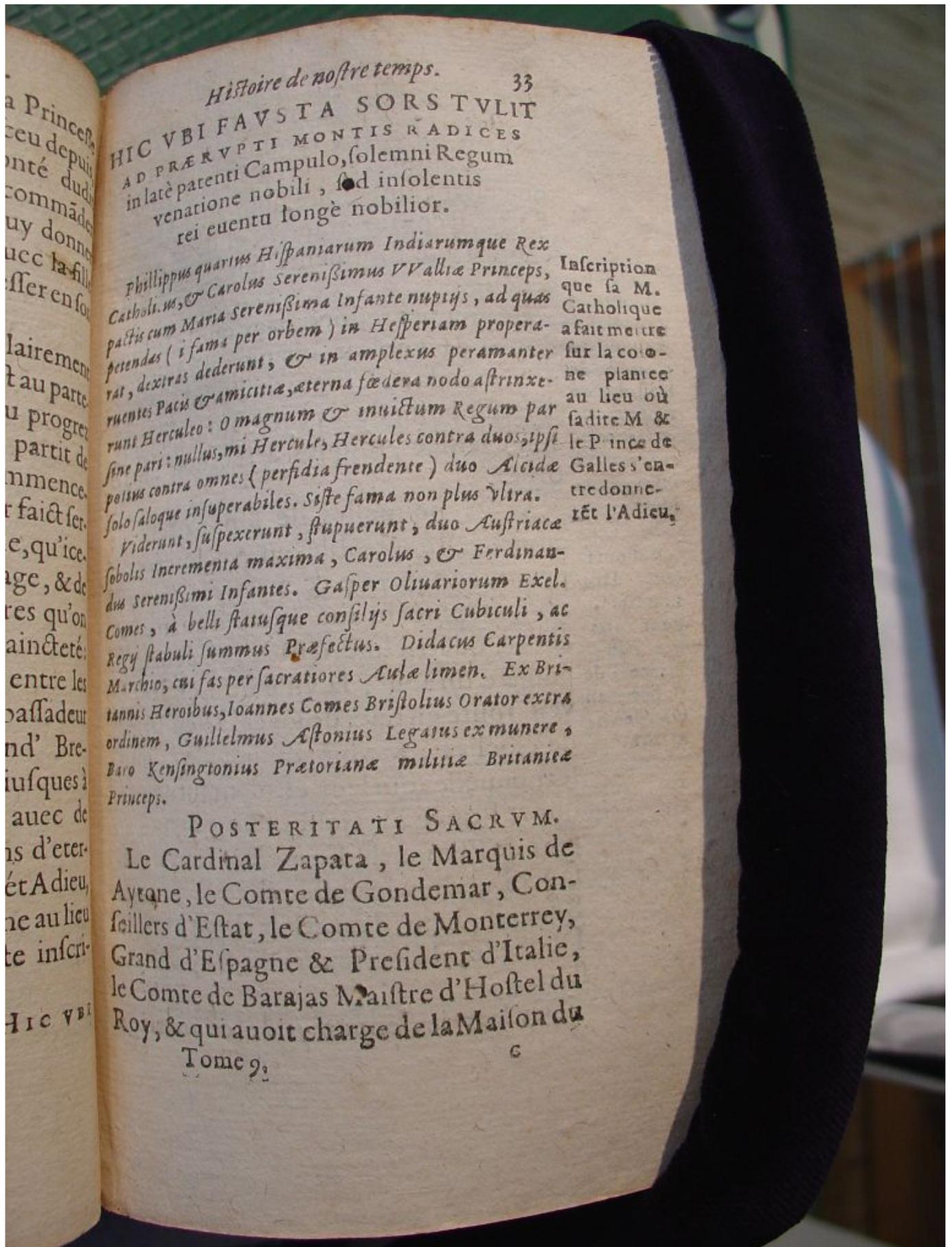
Insolences
faictes en
Espagne par
des Gentils-
hommes
Anglois de
Religion
Protestante.

Pourquoy
le Secretaire
du Palatin
alla trouuer
à Madrid le
Duc de Buc-
quingham.

1624_032.jpg



1624_033.jpg



Histoire de nostre temps. 33

HIC VBI FAVSTA SORS TVLIT
AD PRÆRVP TI MONTIS RADICES
in latè parenti Campulo, solemnè Regum
venatione nobili, sed insolentis
rei euentu longè nobilior.

Phillippus quartus Hispaniarum Indiarumque Rex
Catholici. us, & Carolus serenissimus Valliæ Princeps,
pactis cum Maria serenissima Infante nuptijs, ad quas
perendas (i fama per orbem) in Hesperiam propera-
rat, dexteras dederunt, & in amplexus peramanter
ruentes Pacis & amicitia, æterna fœdera nodo astrinxerunt
Herculeo: O magnum & inuictum Regum par
sine pari: nullus, mi Hercule, Hercules contra duos, ipsi
poius contra omnes (perfidia frendente) duo Alcida
solo saloque insuperabiles. Siste fama non plus vltra.
Viderunt, suspexerunt, stupuerunt, duo Austriacæ
sobolis Incrementa maxima, Carolus, & Ferdinan-
dus serenissimi Infantes. Gasper Oliuariorum Exel-
comes, à belli statusque consilijs sacri Cubiculi, ac
Regij stabuli summus Præfectus. Didacus Carpentis
Marchio, cui fas per sacratiores Aula limen. Ex Bri-
tannis Heroibus, Ioannes Comes Bristolius Orator extra
ordinem, Guillelmus Astonius Legatus ex munere,
Baro Kensingtonius Prætorianæ militiæ Britanniæ
Princeps.

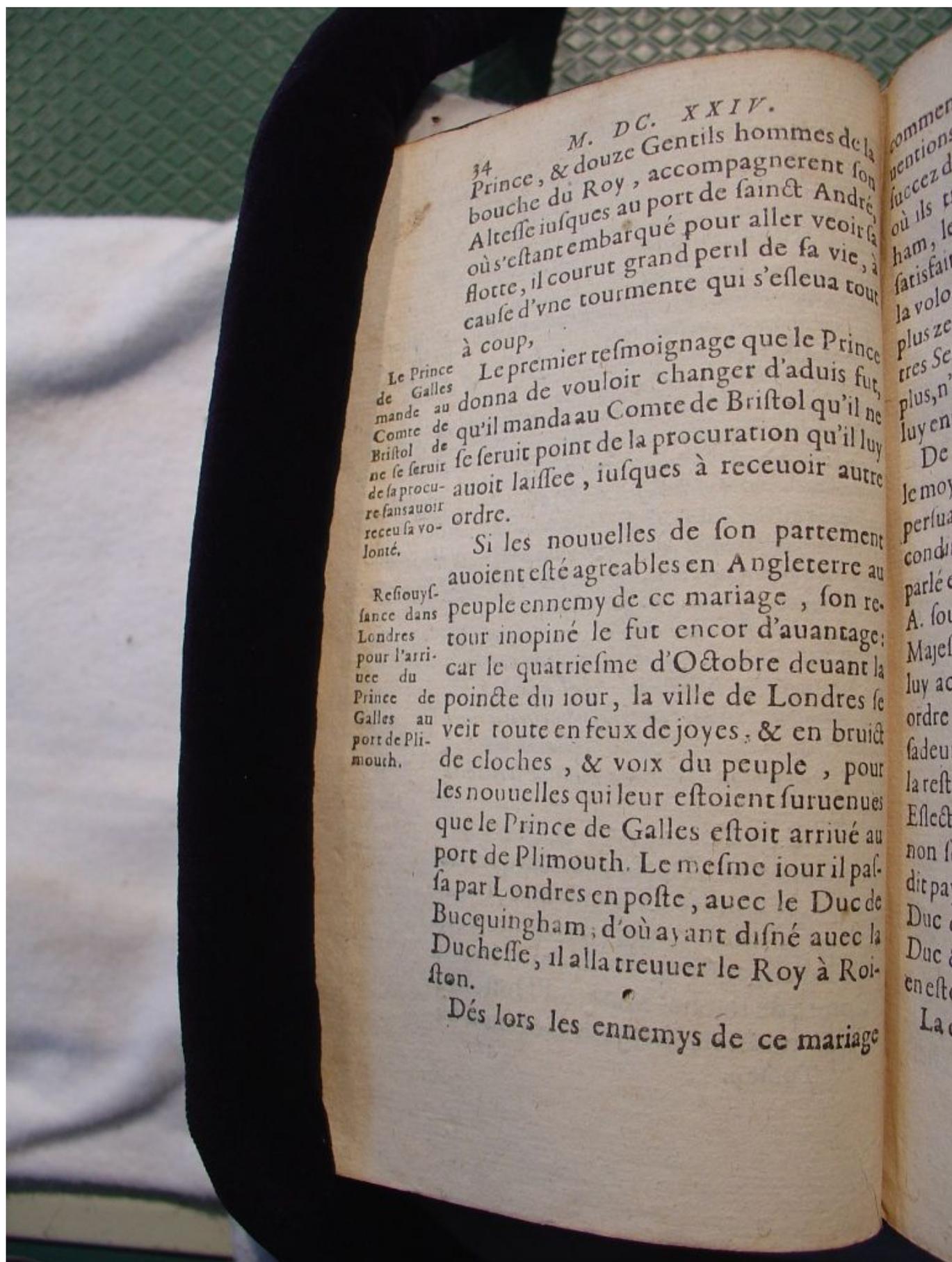
Inscription
que la M.
Catholique
a fait mettre
sur la colo-
ne plantee
au lieu où
s'adite M &
le Prince de
Galles s'en-
tre donne-
rēt l'Adieu.

POSTERITATI SACRVM.

Le Cardinal Zapata, le Marquis de
Aytone, le Comte de Gondemar, Con-
seillers d'Estat, le Comte de Monterrey,
Grand d'Espagne & President d'Italie,
le Comte de Barajas Maistre d'Hostel du
Roy, & qui auoit charge de la Maison du

Tome 9,

1624_034.jpg



34 M. DC. XXIV.

Prince, & douze Gentils hommes de la bouche du Roy, accompagnerent son Altesse iusques au port de saint André, où s'estant embarqué pour aller veoir sa flotte, il courut grand peril de sa vie, à cause d'vne tourmente qui s'esleua tout à coup,

Le Prince de Galles manda au Comte de Bristol de ne se servir de sa procurer sans auoir receu sa volonté.

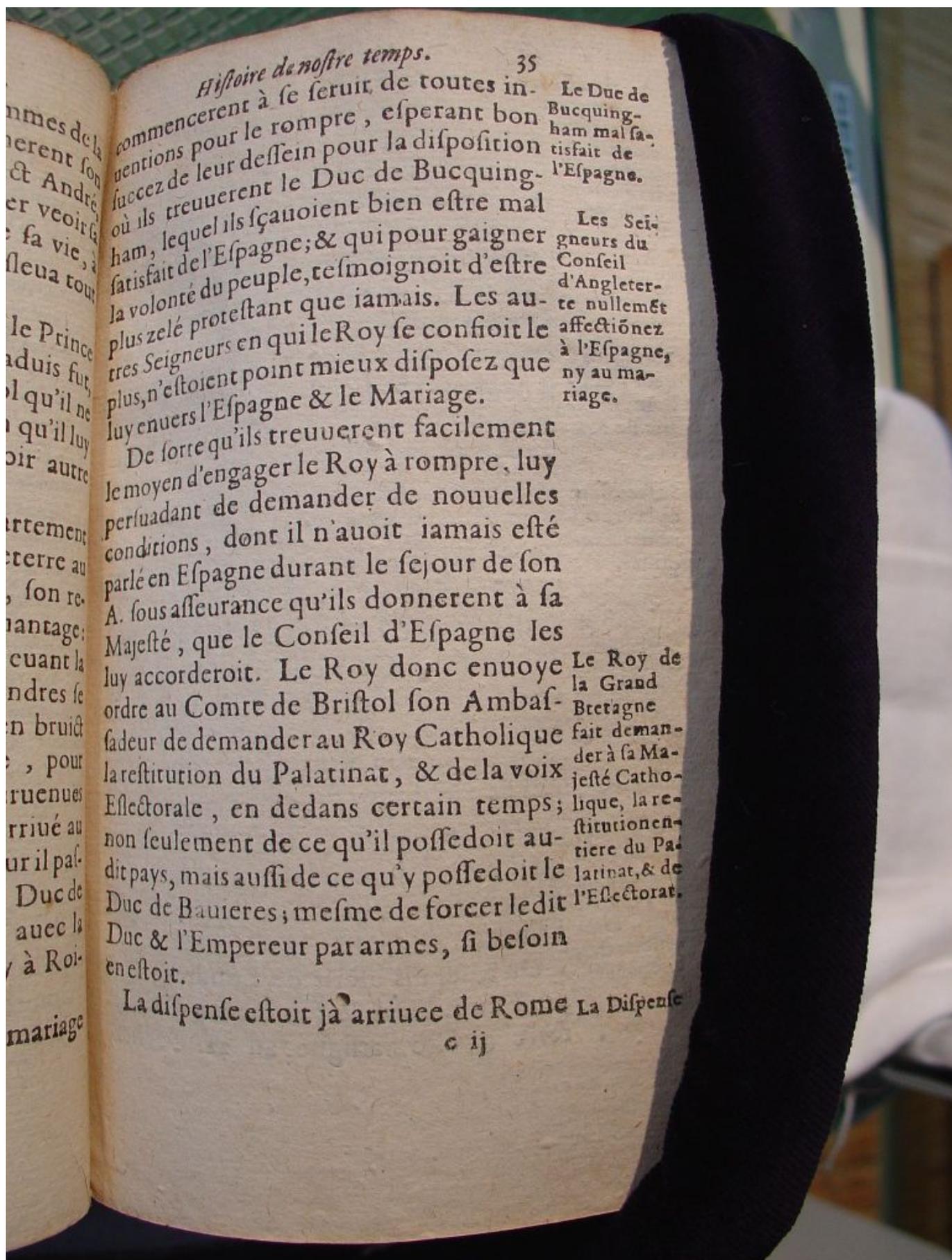
Le premier tesmoignage que le Prince donna de vouloir changer d'aduis fut, qu'il manda au Comte de Bristol qu'il ne se seruit point de la procuration qu'il luy auoit laissée, iusques à receuoir autre ordre.

Resiouissance dans Londres pour l'arriuee du Prince de Galles au port de Plimouth.

Si les nouvelles de son partement auoient esté agreables en Angleterre au peuple ennemy de ce mariage, son retour inopiné le fut encor d'auantage: car le quatriesme d'Octobre deuant la pointe du iour, la ville de Londres se veit toute en feux de joyes, & en bruiet de cloches, & voix du peuple, pour les nouvelles qui leur estoient suruenues que le Prince de Galles estoit arriué au port de Plimouth. Le mesme iour il passa par Londres en poste, avec le Duc de Bucquingham, d'où ayant disné avec la Duchesse, il alla treuuer le Roy à Roiston.

Dés lors les ennemys de ce mariage

1624_035.jpg



Histoire de nostre temps.

commencerent à se seruir de toutes in-
ventions pour le rompre, esperant bon
sucez de leur dessein pour la disposition
où ils treuverent le Duc de Bucquing-
ham, lequel ils scauoient bien estre mal
satisfait de l'Espagne; & qui pour gagner
la volonté du peuple, tesmoignoit d'estre
plus zelé protestant que iamais. Les au-
tres Seigneurs en qui le Roy se confioit le
plus, n'estoient point mieux disposez que
luy enuers l'Espagne & le Mariage.

De sorte qu'ils treuverent facilement
le moyen d'engager le Roy à rompre, luy
persuadant de demander de nouvelles
conditions, dont il n'auoit iamais esté
parlé en Espagne durant le sejour de son
A. sous assurance qu'ils donnerent à sa
Majesté, que le Conseil d'Espagne les
luy accorderoit. Le Roy donc enuoye
ordre au Comte de Bristol son Amba-
sadeur de demander au Roy Catholique
la restitution du Palatinat, & de la voix
Eslectorale, en dedans certain temps;
non seulement de ce qu'il possedoit au-
dit pays, mais aussi de ce qu'y possedoit le
Duc de Bauieres; mesme de forcer ledit
Duc & l'Empereur par armes, si besoin
en estoit.

La dispense estoit jà arriuee de Rome

Le Duc de
Bucquing-
ham mal sa-
tisfait de
l'Espagne.

Les Sei-
gneurs du
Conseil
d'Angleter-
re nullemnt
affectiōnez
à l'Espagne,
ny au ma-
riage.

Le Roy de
la Grand
Bretagne
fait deman-
der à sa Ma-
jesté Catho-
lique, la re-
stitution en-
tiere du Pa-
latinat, & de
l'Eslectorat.

La Dispense

1624_036.jpg

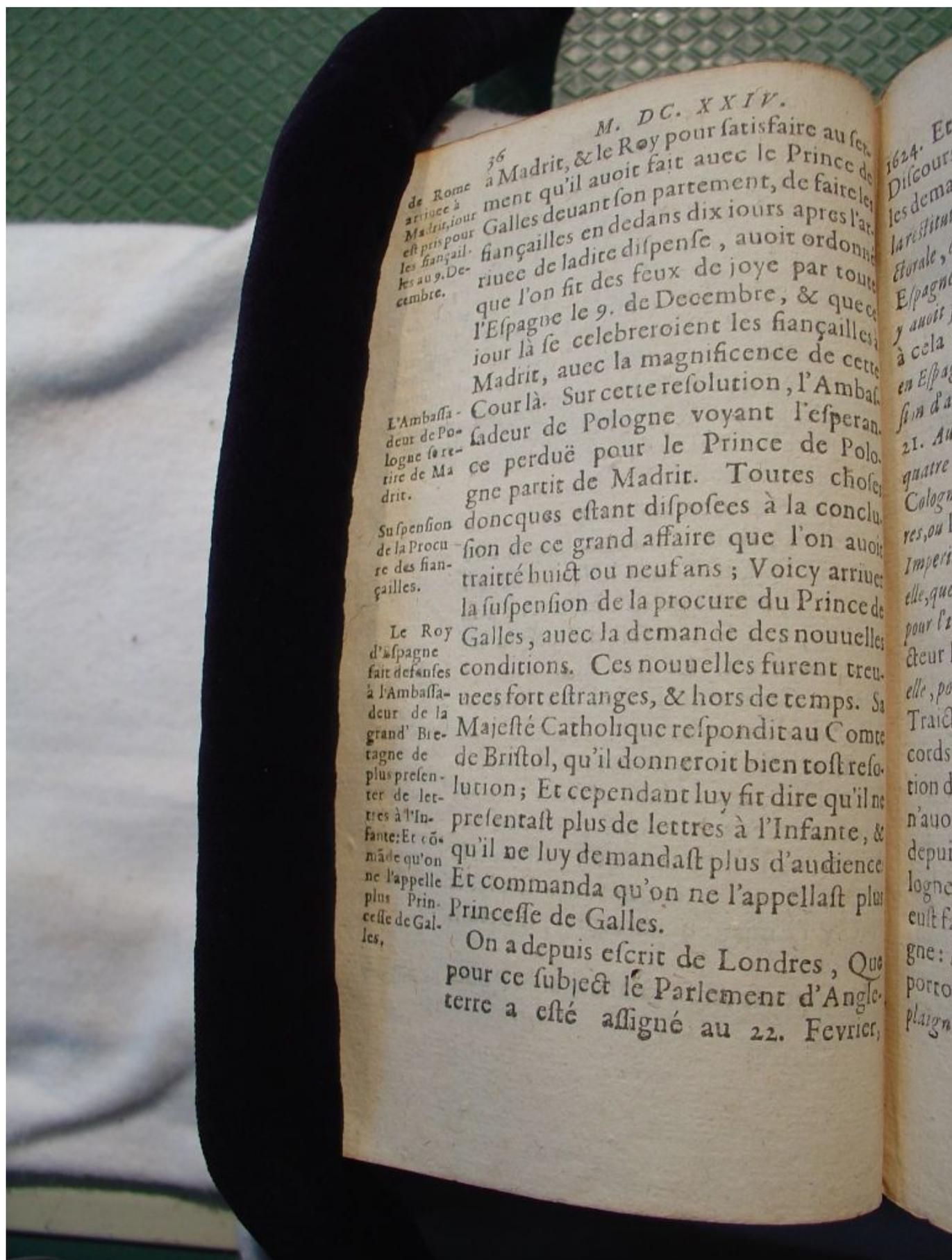


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan